Références pour le *Cahier Vie et ministère*

7-13 NOVEMBRE

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | 2 ROIS 5-6

« Il y a plus de monde avec nous qu'avec eux »

***it*-1 728 § 5**
Élisha

Israël est délivré de la Syrie. Sous le règne de Yehoram, roi d'Israël, la Syrie projette une attaque-surprise contre Israël. Plus d'une fois, Élisha déjoue les stratagèmes de Ben-Hadad II en révélant à Yehoram tous les déplacements des Syriens. Au début, Ben-Hadad pense qu'il y a un traître dans son camp, mais lorsqu'il découvre la véritable source de ses difficultés, il envoie des forces militaires à Dothân cerner la ville avec des chevaux et des chars afin de s'emparer d'Élisha (PHOTO, vol. 1, p. 950). Le serviteur d'Élisha est saisi de frayeur, mais Élisha prie Dieu de lui ouvrir les yeux, « et, voyez, la région montagneuse était pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisha ». Puis, tandis que s'approchent les armées syriennes, Élisha prie pour que se produise le miracle inverse. « S'il te plaît, dit-il, frappe cette nation de cécité. » Ensuite Élisha demande aux Syriens de le suivre, sans les conduire toutefois par la main, ce qui indique qu'il s'agissait d'une cécité plutôt mentale que physique. Bien qu'étant venus s'emparer d'Élisha, ils ne le reconnaissent pas et ne savent pas non plus où il les emmène (2R 6:8-19).

***w13* 15/8 30 § 2**
Élisha a vu des chars de feu. Et toi ?

Cerné d'ennemis à Dothân, Élisha a gardé son calme. Pourquoi ? Parce qu'il avait acquis une grande foi en Jéhovah. Nous avons besoin d'une telle foi. Par conséquent, demandons à Dieu de l'esprit saint pour pouvoir faire preuve de foi et d'autres aspects du fruit de l'esprit (Luc 11:13 ; Gal. 5:22, 23).

***it*-1 409 § 4**
Cécité

La cécité dont furent frappés les soldats syriens selon la parole d'Élisha était sans doute mentale. Si tous avaient été rendus réellement aveugles, il aurait fallu les conduire tous par la main. Or, le récit relate simplement qu'Élisha leur dit : « Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville. Suivez-moi. » À propos de ce phénomène, William James (*Précis de Psychologie*, traduit par E. Baudin et G. Bertier, Paris, 1910, p. 141) déclare : « Un des plus intéressants effets des désordres corticaux est la *cécité mentale.* Ce n'est pas tant une insensibilité aux impressions optiques que l'*inaptitude à les comprendre.* Psychologiquement, on peut l'interpréter comme la *perte des associations* entre les sensations optiques et les objets qu'elles signifient ; et toute solution de continuité dans les voies qui relient les centres visuels aux centres des autres idées paraît devoir la provoquer. » C'est apparemment de ce genre de cécité que Jéhovah guérit l'armée syrienne quand elle arriva à Samarie (2R 6:18-20). Les hommes de Sodome furent peut-être aussi frappés de cette cécité mentale, car le récit montre qu'au lieu de s'alarmer d'avoir perdu la vue, ils persistèrent à essayer de trouver la porte de la maison de Lot (Gn 19:11).

Perles spirituelles

***w05* 1/8 9 § 2**
Points marquants du deuxième livre des Rois

5:15, 16 : Pourquoi Élisha n'a-t-il pas accepté le cadeau de Naamân ? Élisha a refusé ce don parce qu'il reconnaissait que la

guérison miraculeuse de Naamân était le fruit de la puissance de Jéhovah, non de la sienne. Il aurait été impensable pour lui de tirer profit de la fonction à laquelle Dieu l'avait établi. À notre époque, les pratiquants du vrai culte ne cherchent pas à retirer un gain personnel du service qu'ils offrent à Jéhovah. Ils prennent à cœur cette exhortation de Jésus : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10:8).

14-20 NOVEMBRE

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | 2 ROIS 7-8

« Jéhovah a réalisé l'inattendu »

***it*-1 729 § 1**
Élisha

Cependant, plus tard, Ben-Hadad II se manifeste de nouveau, non plus cette fois par des raids sporadiques de maraudeurs, mais en force, et il assiège Samarie. Le siège est si dur qu'on signale au roi au moins un cas de femme ayant mangé son propre enfant. En digne fils d'Ahab, donc « fils d'assassin », le roi Yehoram jure de tuer Élisha. Mais son serment irréfléchi ne sera pas exécuté. Parvenu chez le prophète avec son aide de camp, Yehoram dit qu'il a perdu tout espoir de secours de la part de Jéhovah. Élisha lui assure que la nourriture sera abondante le lendemain. L'aide de camp du roi raille cette prédiction, aussi Élisha lui dit-il : « Voici que tu le vois de tes yeux, mais tu n'en mangeras pas. » En faisant entendre un bruit dans le camp des Syriens, Jéhovah leur fait croire qu'une grande armée de peuples coalisés avance sur eux ; ils s'enfuient et abandonnent le camp tel quel, avec tous les vivres. Quand Yehoram apprend la désertion des Syriens, il prépose l'aide de camp précité à la garde de la porte de Samarie ; c'est là que celui-ci meurt, piétiné par la ruée des Israélites affamés qui courent piller le camp. Il voit la nourriture, mais il n'en mange pas (2R 6:24 – 7:20).

Perles spirituelles

***it*-2 108 § 6**
Lampe

Les rois de la lignée de David. Jéhovah Dieu établit le roi David sur le trône d'Israël et ce roi, sous la direction divine, guida et gouverna sagement la nation. C'est pourquoi il fut appelé « la lampe d'Israël » (2S 21:17). Dans son alliance du royaume, alliance conclue avec David, Jéhovah fit cette promesse : « Ton trône s'établira solidement pour des temps indéfinis » (2S 7:11-16). Par conséquent, la dynastie, ou lignée, de rois descendant de David par son fils Salomon fut comme une « lampe » pour Israël (1R 11:36 ; 15:4 ; 2R 8:19 ; 2Ch 21:7).

21-27 NOVEMBRE

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | 2 ROIS 9-10

« Il a agi avec zèle, courage et détermination »

***w11* 15/11 3 § 2**
Yéhou, ardent défenseur du culte pur

Yéhou a reçu une mission à une époque où Israël était dans un état déplorable. Le pays était sous l'emprise de Jézabel, veuve d'Ahab et mère du roi en fonction Yehoram. Cette ignoble femme prônait le culte de Baal et essayait d'éliminer le culte de Jéhovah, tuant ses prophètes et pervertissant le peuple avec ses « fornications » et ses « sorcelleries » (2 Rois 9:22 ; 1 Rois 18:4, 13). Jéhovah a décrété l'extermination de la maison d'Ahab, dont Yehoram et Jézabel. Et c'était à Yéhou de s'en charger.

***w11* 15/11 4 § 2-3**
Yéhou, ardent défenseur du culte pur

Deux messagers sont envoyés vers lui, mais il refuse de discuter avec eux. Yehoram et son allié Ahazia, le roi de Juda, font alors atteler leurs chars et vont à sa rencontre. À la question : « Y a-t-il la paix, Yéhou ? » celui-ci réplique : « Quelle paix pourrait-il bien y avoir, tant qu'il y a les fornications de Jézabel ta mère et ses nombreuses sorcelleries ? » Tout affolé, Yehoram tente de rebrousser chemin. Mais, vif comme l'éclair, Yéhou lui décoche une flèche en plein cœur. Le roi s'effondre. Quant à Ahazia, qui, lui, parvient à s'échapper, Yéhou le traque et le fait mettre à mort (2 Rois 9:22-24, 27).

Qui vient ensuite sur la liste ? La cruelle reine Jézabel, ou pour reprendre les termes on ne peut plus appropriés de Yéhou, « cette maudite ». L'oint de Jéhovah entre dans Yizréel et l'aperçoit à une fenêtre du palais. Sans se perdre en palabres, il ordonne à des fonctionnaires de la cour de la jeter par la fenêtre. Puis ses chevaux piétinent le cadavre de celle qui a corrompu tout Israël. Plus tard, il exécutera une centaine d'autres membres de la maison d'Ahab (2 Rois 9:30-34 ; 10:1-14).

***w11* 15/11 5 § 3-4**
Yéhou, ardent défenseur du culte pur

Bien que Yéhou ait répandu beaucoup de sang, la Bible le présente comme un homme courageux qui a libéré Israël de la tyrannie de Jézabel et de sa famille. Un tel exploit ne pouvait être le fait que d'un chef vaillant, déterminé et zélé. « La besogne était ardue et fut accomplie avec une méticulosité parfaite, observe un dictionnaire biblique. La manière douce n'aurait certainement pas permis d'éradiquer le baalisme en Israël. »

Avez-vous à l'esprit des situations où le chrétien doit manifester les mêmes qualités que Yéhou ? Par exemple, comment réagir face à la tentation de commettre un acte que Dieu condamne ? Il faut la repousser avec vivacité, courage et énergie. Celui qui est attaché à Jéhovah ne peut tolérer aucune rivalité avec lui.

Perles spirituelles

***w11* 15/11 5 § 6-7**
Yéhou, ardent défenseur du culte pur

Il croyait probablement que, pour conserver l'indépendance politique de son royaume vis-à-vis de Juda, il fallait une séparation religieuse. Comme ses prédécesseurs sur le trône d'Israël, il a cherché à affermir sa position en perpétuant le culte du veau. Cela traduisait un manque de foi envers Jéhovah, qui lui avait conféré la royauté.

Quel bilan peut-on dresser du règne de Yéhou ? D'un côté, il a mérité ces félicitations de Jéhovah : « Tu as bien agi, en faisant ce qui est droit à mes yeux. » D'un autre, il n'a malheureusement pas eu « soin de marcher de tout son cœur dans la loi de Jéhovah le Dieu d'Israël » (2 Rois 10:30, 31). Au vu de tout ce que Yéhou a accompli, trouvez-vous ce constat triste et surprenant ? Quelle leçon en tirer ? Il ne faut jamais se dire : « Une fois ami de Jéhovah, ami pour toujours. » Pour rester fidèles à Jéhovah, chaque jour étudions sa Parole, méditons-la et prions avec ferveur. Ayons grand soin de marcher constamment dans la loi de Jéhovah de tout notre cœur (1 Cor. 10:12).

28 NOVEMBRE – 4 DÉCEMBRE

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | 2 ROIS 11-12

« Ambitieuse et méchante, elle n'est pas restée impunie »

***it*-1 217**
Athalie

À l'exemple de sa mère Jézabel, Athalie incita son mari, Yehoram, à faire ce qui est mauvais

aux yeux de Jéhovah au cours des huit années où il régna (1R 21:25 ; 2Ch 21:4-6). Comme sa mère, elle fit couler beaucoup de sang innocent. Après la mort d'Ahazia son fils, un roi méchant qui ne régna qu'un an, Athalie fit tuer tous les autres descendants royaux, à l'exception de Yehoash, encore bébé, qui fut caché par le grand prêtre et par sa femme, qui était la tante de Yehoash. Athalie se proclama alors reine et exerça cette fonction pendant six ans, d'environ 905 à 899 av. n. è. (2Ch 22:11, 12). Ses fils dérobèrent les choses saintes du temple de Jéhovah pour les offrir à Baal (2Ch 24:7).

***it*-1 217**
Athalie

Quand Yehoash eut sept ans, le grand prêtre Yehoïada, qui craignait Dieu, fit sortir le garçon de sa cachette et le couronna en qualité d'héritier légitime du trône royal. Au bruit du tumulte, Athalie se précipita au temple et, voyant ce qui s'y passait, elle se mit à crier : « Conspiration ! Conspiration ! » Le grand prêtre Yehoïada ordonna alors qu'on la mène hors du temple et qu'on la mette à mort devant le palais, à la porte des chevaux ; elle était peut-être la dernière survivante de l'infâme maison d'Ahab (2R 11:1-20 ; 2Ch 22:1 – 23:21). Ces paroles étaient tout à fait véridiques : « Rien de la parole de Jéhovah ne tombera à terre inaccompli, rien de ce que Jéhovah a prononcé contre la maison d'Ahab » (2R 10:10, 11 ; 1R 21:20-24).

Perles spirituelles

***it*-2 1185**
Yehoash

Puis, tant que le grand prêtre Yehoïada vécut et qu'il joua le rôle de père et de conseiller pour Yehoash, le jeune roi prospéra. Marié vers l'âge de 21 ans, il eut deux femmes, dont une s'appelait Yehoaddân, et par elles Yehoash devint père de fils et de filles. De cette manière, la lignée de David conduisant au Messie, qui avait été si près de s'éteindre, fut de nouveau affermie (2R 12:1-3 ; 2Ch 24:1-3 ; 25:1).

5-11 DÉCEMBRE

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | 2 ROIS 13-15

« Jéhovah bénit abondamment les actes accomplis de tout cœur »

***w10* 15/4 26 § 11**
Suivez-vous le Christ sans réserve ?

11 Un épisode de la vie de Yehoash, un roi d'Israël, illustre l'importance de faire preuve de zèle. Préoccupé par la menace syrienne, Yehoash s'est présenté en pleurs chez Élisha. Le prophète lui a alors demandé de tirer une flèche par la fenêtre en direction de la Syrie, geste qui symbolisait la victoire que Jéhovah allait lui accorder. Cette perspective aurait certainement dû galvaniser le roi ! Élisha lui a ensuite demandé de prendre ses flèches et d'en frapper le sol. Yehoash s'est contenté de trois coups. Élisha s'est indigné ! Si le roi avait frappé à terre cinq ou six fois, il aurait été assuré d''abattre la Syrie jusqu'à suppression'. Mais parce qu'en cette circonstance Yehoash a agi sans conviction, il n'a gagné par la suite que trois batailles, alors qu'il aurait pu anéantir l'ennemi (2 Rois 13:14-19). Quelle leçon se dégage de ce récit ? Jéhovah ne nous bénit abondamment que si nous sommes entiers et zélés.

***w13* 1/11 11 § 5-6**
« Celui qui récompense ceux qui le cherchent réellement »

Qui Jéhovah récompense-t-il ? « Ceux qui le cherchent réellement », dit Paul. Un ouvrage de référence pour les traducteurs de la Bible indique que le mot grec rendu par « chercher

réellement » ne signifie pas « aller à la recherche » de Dieu, mais plutôt venir vers lui « en lui rendant un culte ». Un autre ouvrage explique que la forme de ce verbe grec suggère l'intensité et l'effort soutenu. Ainsi, Jéhovah récompense ceux dont la foi les pousse à l'adorer avec beaucoup d'ardeur et d'amour (Matthieu 22:37).

Comment Jéhovah les récompense-t-il ? Il leur fait une promesse merveilleuse qui révèle l'étendue de sa générosité et de son amour : la vie éternelle dans le Paradis sur terre (Révélation 21:3, 4). Mais Jéhovah bénit dès aujourd'hui ceux qui le cherchent réellement. Grâce à son esprit saint et à la sagesse contenue dans sa Parole, ses adorateurs mènent une vie pleinement satisfaisante (Psaume 144:15 ; Matthieu 5:3).

Perles spirituelles

***w05* 1/8 11 § 3**
Points marquants du deuxième livre des Rois

13:20, 21 : Ce miracle appuie-t-il la vénération des reliques ? Non. La Bible n'indique pas que les ossements d'Élisha aient été vénérés. C'est la puissance de Dieu qui a rendu possible ce miracle, comme tous ceux qu'Élisha avait accomplis de son vivant.

12-18 DÉCEMBRE

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | 2 ROIS 16-17

« La patience de Jéhovah a des limites »

***it*-2 868 § 4**
Salmanasar

Domination d'Israël. Durant le règne d'Hoshéa, roi d'Israël (vers 758-740 av. n. è.), Salmanasar V avança en Palestine et Hoshéa devint son vassal à qui fut imposé un tribut annuel (2R 17:1-3). Mais, plus tard, Hoshéa ne paya pas ce tribut et fut convaincu de conspirer avec So, le roi d'Égypte (voir SO). Voilà pourquoi Salmanasar emprisonna Hoshéa et, par la suite, assiégea Samarie pendant trois ans. La ville pourtant bien fortifiée finit par tomber, et les Israélites furent exilés (2R 17:4-6 ; 18:9-12 ; voir aussi Ho 7:11 ; Éz 23:4-10).

***it*-1 402**
Captivité

Qu'il s'agisse d'Israël, le royaume du Nord formé de dix tribus, ou de Juda, le royaume du Sud formé de deux tribus, la cause de la captivité fut la même : l'abandon du vrai culte de Jéhovah en faveur du culte de faux dieux (Dt 28:15, 62-68 ; 2R 17:7-18 ; 21:10-15). De son côté, Jéhovah ne cessa d'envoyer des prophètes pour avertir les deux royaumes, mais en vain (2R 17:13). Aucun monarque du royaume des dix tribus d'Israël ne procéda jamais à une éradication complète du faux culte institué par Yarobam, le premier roi de cette nation. Quant à sa « sœur » au S., le royaume de Juda, elle ne tint pas compte des avertissements directs de Jéhovah ni ne tira leçon de la captivité d'Israël (Jr 3:6-10). Finalement, les habitants des deux royaumes furent emmenés en exil, chaque nation connaissant plus qu'une déportation principale.

Perles spirituelles

***it*-2 878-879**
Samaritain

Le terme « Samaritains » apparaît pour la première fois dans l'Écriture après la conquête du royaume des dix tribus de Samarie, en 740 av. n. è. ; il était appliqué à ceux qui vivaient dans le royaume du Nord avant cette conquête, afin de les distinguer des

étrangers qu'on y avait amenés par la suite d'autres parties de l'Empire assyrien (2R 17:29). Il semble que les Assyriens n'aient pas déporté tous les habitants israélites, car le récit de 2 Chroniques 34:6-9 (voir aussi 2R 23:19, 20) laisse entendre que, durant le règne du roi Yoshiya, il y en avait encore dans le pays. Avec le temps, le terme « Samaritains » désigna les descendants de ceux qui étaient restés en Samarie et de ceux que les Assyriens avaient amenés. Par conséquent, certains étaient sans aucun doute le produit de mariages mixtes. Plus tard encore, le nom prit une connotation plus religieuse que raciale ou politique. Un « Samaritain » était un membre de la secte religieuse qui prospérait dans le voisinage de la Shekèm et de la Samarie antiques, et qui adhérait à certaines doctrines tout à fait différentes de celles du judaïsme (Jn 4:9).

19-25 DÉCEMBRE

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | 2 ROIS 18-19

« Les manœuvres de déstabilisation de nos adversaires »

***w05* 1/8 11 § 5**
Points marquants du deuxième livre des Rois

18:19-21, 25 : Hizqiya avait-il conclu une alliance avec l'Égypte ? Non. L'accusation portée par Rabshaqé était fausse, de même que sa prétention d'être venu avec « l'autorisation de Jéhovah ». Le fidèle roi Hizqiya se reposait uniquement sur Jéhovah.

***w10* 15/7 13 § 3**
« N'aie pas peur. Moi, je t'aiderai »

Dans le but de semer le doute, Rabshaqé a avancé une interprétation trompeuse de certains faits : « Est-ce que ce n'est pas [Jéhovah] dont Hizqiya a enlevé les hauts lieux et les autels [...] ? Jéhovah lui-même m'a dit : "Monte contre ce pays, et tu devras le ravager" » (2 Rois 18:22, 25). Rabshaqé prétendait ainsi que Jéhovah était mécontent de son peuple et qu'il ne prendrait pas sa défense. Mais la vérité était radicalement différente ! Jéhovah prenait plaisir en Hizqiya et se réjouissait de ce que les Juifs étaient revenus au vrai culte (2 Rois 18:3-7).

***w13* 15/11 19 § 14**
Qui sont aujourd'hui les sept bergers et les huit ducs ?

14 Le roi d'Assyrie a dressé son camp à Lakish, au sud-ouest de Jérusalem. De là, il a envoyé trois messagers ordonner à la ville de se rendre. L'un d'eux, son porte-parole (dont le titre officiel était Rabshaqé), a employé plusieurs tactiques. Parlant en hébreu, il a pressé les Juifs de trahir le roi et de se soumettre aux Assyriens, leur faisant la promesse mensongère de les installer dans un pays où ils auraient une vie confortable (**lire 2 Rois 18:31, 32**). Ensuite, Rabshaqé a affirmé que, tout comme les dieux des nations avaient été incapables de protéger leurs adorateurs, Jéhovah serait incapable de délivrer son peuple des griffes des Assyriens. Avec sagesse, les Juifs n'ont pas cherché à répondre à cette propagande calomnieuse, réaction souvent imitée aujourd'hui par les serviteurs de Jéhovah (**lire 2 Rois 18:35, 36**).

***yb74* 176 § 2**
Allemagne (2e partie)

Il est intéressant de remarquer que les S. S., qui utilisaient fréquemment les artifices les plus écœurants pour forcer quelqu'un à signer la déclaration, se retournaient ensuite contre ceux qui l'avaient signée et les tourmentaient davantage encore qu'auparavant. Karl Kirscht le confirme en ces termes : « Plus que tous les autres, les témoins de Jéhovah

étaient victimes des tracasseries des camps de concentration. On croyait ainsi les convaincre de signer la déclaration. On nous a demandé à maintes reprises de le faire. Certains ont signé, mais dans la plupart des cas, ils ont dû attendre plus d'une année avant d'être libérés. Au cours de cette période, ils étaient souvent insultés en public par les S. S. qui les traitaient d'hypocrites et de lâches et les obligeaient à faire un prétendu 'tour d'honneur' parmi leurs frères avant d'être autorisés à quitter le camp. »

Perles spirituelles

***it*-1 170 § 3**
Archéologie

Prenons un exemple. La Bible rapporte que Sennakérib, roi d'Assyrie, fut assassiné par deux de ses fils, Adrammélek et Sharétser, et qu'un autre, Ésar-Haddôn, lui succéda sur le trône (2R 19:36, 37). Or, une chronique babylonienne déclare que le 20e jour de Tébeth, Sennakérib fut tué par son fils qui s'était révolté contre lui. Bérose, prêtre babylonien du IIIe siècle av. n. è., comme Nabonide, roi babylonien du VIe siècle av. n. è., racontent eux aussi dans leurs annales que Sennakérib fut assassiné par un seul de ses fils. Cependant, Ésar-Haddôn, qui succéda à son père, Sennakérib, spécifie nettement sur un fragment découvert plus récemment du prisme qui porte son nom, que ses frères (au pluriel) se révoltèrent contre leur père et le tuèrent, après quoi ils s'enfuirent. À ce propos, Philip Biberfeld (*Universal Jewish History*, 1948, vol. I, p. 27) fait ce commentaire : « La Chronique babylonienne, Nabonide et Bérose se trompaient ; seul le récit biblique se révéla exact. Il a été confirmé dans les moindres détails par l'inscription d'Ésar-Haddôn et, concernant cet événement de l'histoire assyro-babylonienne, il s'est révélé plus exact que les sources babyloniennes elles-mêmes. C'est là un fait d'une extrême importance pour apprécier la valeur de sources pourtant contemporaines aux événements qu'elles relatent quand elles sont en désaccord avec la tradition biblique. »

26 DÉCEMBRE – 1er JANVIER

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | 2 ROIS 20-21

« Des prières qui ont incité Jéhovah à agir »

***ip-1* 394 § 23**
La foi d'un roi est récompensée

23 Vers l'époque où Sennakérib monte pour la première fois contre Juda, Hizqiya tombe gravement malade. Isaïe lui dit qu'il va mourir (***Isaïe 38:1***). Le roi est anéanti. Il n'a que 39 ans. Il ne s'inquiète pas seulement de sa santé, mais aussi de l'avenir du peuple. Jérusalem et Juda risquent d'être envahis par les Assyriens. Si Hizqiya meurt, qui mènera le combat ? À l'époque, il n'a pas de fils qui puisse exercer le pouvoir. Dans une prière fervente, Hizqiya supplie Jéhovah d'avoir pitié de lui (***Isaïe 38:2, 3***).

***w17.03* 21 § 16**
Sers Jéhovah d'un cœur complet !

16 Plus tard, Hizqiya est tombé malade à en mourir. Il a imploré Jéhovah de se souvenir de la manière dont il avait marché devant Lui (**lire 2 Rois 20:1-3**). Jéhovah l'a exaucé en le guérissant. Comme le montre la Bible, nous ne pouvons pas nous attendre aujourd'hui à ce que Dieu fasse un miracle pour nous guérir ou prolonger notre vie. Malgré tout, à l'exemple de Hizqiya, chacun de nous peut dire à Jéhovah : « J'ai marché devant toi avec véracité et d'un cœur complet. » Es-tu convaincu que Jéhovah peut et veut te soutenir même dans la maladie ? (Ps. 41:3).

***g01* 22/7 13 § 4**
Comment la prière peut-elle m'aider ?

Aux temps bibliques, des hommes de foi recevaient des réponses directes, parfois miraculeuses, à leurs prières. Par exemple, quand le roi Hizqiya apprit qu'il était atteint d'une maladie incurable, il supplia Dieu de le sauver. Dieu lui répondit : « J'ai entendu ta prière. J'ai vu tes larmes. Voici que je te guéris » (2 Rois 20:1-6). D'autres hommes et femmes qui craignaient Dieu ont bénéficié d'une intervention divine semblable (1 Samuel 1:1-20 ; Daniel 10:2-12 ; Actes 4:24-31 ; 10:1-7).

Perles spirituelles

***it*-2 406**
Niveau

Un niveau permet de construire correctement un bâtiment, ou de vérifier s'il peut être conservé. Jéhovah prédit qu'il se servirait pour la Jérusalem rebelle du « cordeau dont on s'est servi pour Samarie et aussi [du] niveau dont on s'est servi pour la maison d'Ahab ». Dieu avait mesuré Samarie ainsi que la maison du roi Ahab et les avait trouvées moralement mauvaises ou tortueuses, ce qui leur valut la destruction. Il jugerait de même Jérusalem et ses chefs, mettrait à nu leur méchanceté et provoquerait la destruction de la ville. C'est ce qui se passa en 607 av. n. è. (2R 21:10-13 ; 10:11). Par l'intermédiaire d'Isaïe, les différents vantards méchants et les chefs du peuple de Jérusalem furent informés du malheur qui allait s'abattre sur eux et de cette déclaration de Jéhovah : « Je ferai du droit le cordeau et de la justice le niveau. » Les normes de la vraie justice et du droit véritable révéleraient qui étaient les authentiques serviteurs de Dieu et ceux qui ne l'étaient pas, avec, pour conséquence, la préservation ou la destruction (Is 28:14-19).

© 2022 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania